



**HAL**  
open science

# Eurovision 2022 : l'Ukraine remporte la bataille de l'opinion

Laurent Léothier

► **To cite this version:**

Laurent Léothier. Eurovision 2022 : l'Ukraine remporte la bataille de l'opinion. Lettre de l'Est (Aix-en-Provence), 2022, 28, pp.36-38. halshs-04045606

**HAL Id: halshs-04045606**

**<https://shs.hal.science/halshs-04045606v1>**

Submitted on 29 Jun 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Eurovision 2022 : l'Ukraine remporte la bataille de l'opinion

Laurent Léothier  
Docteur en droit public  
Professeur d'Histoire

Article publié in *Lettre de l'Est*, 2022, n°28, pp. 36 - 38

L'édition 2022 du concours Eurovision qui s'est tenue du 10 au 14 mai a été le reflet paroxystique du conflit entre l'Ukraine et la Russie. Depuis 2014, et l'invasion de la péninsule de Crimée par l'armée russe, les tensions diplomatiques entre les deux pays ont marqué presque toutes les éditions du concours. Cette année, à l'apogée des tensions quelques semaines seulement après le déclenchement de la guerre, une large majorité de téléspectateurs européens décide d'offrir la victoire au groupe ukrainien, ce qui bouleverse l'organisation future du concours.

## I – La préparation du concours et l'exclusion de la Russie

La phase de préparation du concours qui débute au mois d'octobre 2021 est marquée par l'exclusion de la Russie de l'événement organisé par l'Union européenne de radiotélévision (UER). Lors de la publication de la liste officielle des participants par l'UER le 20 octobre 2021, la Russie fait pourtant partie des quarante-un concurrents. Le 25 février 2022, soit au lendemain du début de l'invasion de l'Ukraine par l'armée russe, sous la pression de huit diffuseurs européens participants<sup>1</sup> qui menacent de boycotter le concours en cas de participation de la Russie, l'UER – après avoir entamé des discussions avec la télévision russe – publie un communiqué afin de clarifier la situation. Ce dernier fait état du fait « (qu') une participation russe cette année (jetterait) le discrédit sur le Concours »<sup>2</sup>. C'est la deuxième fois de l'histoire de la compétition que l'UER est contrainte d'expulser un participant seulement quelques semaines avant sa tenue<sup>3</sup>. Lors de l'édition précédente, la télévision biélorusse avait été forcée de se retirer du concours, car la chanson sélectionnée ne respectait pas le règlement<sup>4</sup>. Au début de l'été 2021, la même télévision avait finalement été suspendue de l'UER à la suite de la couverture médiatique des manifestations dans le pays depuis la réélection contestée d'Alexandre Loukachenko, la privant ainsi du droit de participer à l'ensemble des concours du label Eurovision<sup>5</sup>. Suite à l'éviction de la Russie du concours, les agences de radiodiffusion russes – dont la principale chaîne de télévision du pays – décident de quitter l'UER.

## II – Le déroulement du concours et la victoire de l'Ukraine

Suite à la victoire du groupe Måneskin en 2021, la RAI est en charge de l'organisation de l'édition 2022 du concours. Le diffuseur transalpin choisit la ville de Turin pour accueillir le troisième concours Eurovision organisé sur le sol italien de son histoire. De mémoire de fans, lors de la dernière édition qui s'est tenue à Rome en 1991, la production et la réalisation avaient été si catastrophiques, que la télévision italienne avait été contrainte d'accepter le renfort de sociétés de production suédoises. Si en 2022, la production du

<sup>1</sup> Il s'agit des télévisions islandaise, suédoise, estonienne, lettone, danoise, finlandaise, norvégienne et néerlandaise.

<sup>2</sup> « Déclaration de l'UER sur la Russie au concours Eurovision de la chanson 2022 », communiqué de presse, 25 février 2022.

<sup>3</sup> La précédente expulsion remonte à l'édition 2016 où l'UER avait suspendu la Roumanie à la suite d'un litige financier la privant ainsi de participation au concours.

<sup>4</sup> V. chronique dans la Lettre de l'Est n°24, 2021

<sup>5</sup> « Le Conseil exécutif suspend l'appartenance de la BTRC, membre biélorusse de l'UER », communiqué de presse, 28 mai 2021. <https://www.ebu.ch/fr/news/2021/05/ebu-executive-board-agrees-to-suspension-of-belarus-member-btrc>

concours était à la hauteur de l'événement et que celle-ci ait réussi à trouver le juste équilibre en termes de superficie nécessaire pour organiser le spectacle ; la réalisation et la présentation ont, quant à eux, rappelé de mauvais souvenirs. À l'issue des deux demi-finales et de la finale, le groupe *Kalush Orchestra*<sup>6</sup> représentant l'Ukraine s'impose avec facilité à la première place du classement grâce au vote des téléspectateurs qui n'avait jamais attribué autant de points (439) depuis la mise en place du système de vote actuel. Le jury européen avait toutefois préféré le chanteur britannique Sam Ryder et n'avait placé l'Ukraine que sur la quatrième marche du podium.

Lors de leur allocution de victoire, le groupe *Kalush Orchestra* remercie le public européen et envoie un message de soutien au peuple ukrainien en guerre. Autorisé par décision spéciale à quitter le pays tandis que tous les hommes sont mobilisés pour combattre, le groupe rentre en Ukraine et n'entame pas de tournée de victoire comme le veut la tradition. Il organise également une vente aux enchères du trophée adjugé à 837.000€ afin de financer l'effort de guerre.

### III – La planification du prochain concours et les désillusions ukrainiennes

À l'issue du concours, deux difficultés se posent à l'UER. D'une part, l'institution révèle l'existence d'une fraude dans les votes du jury de Saint-Marin, de la Pologne, de la Roumanie, de la Géorgie, de l'Azerbaïdjan et du Monténégro lors de la seconde demi-finale. L'UER publie le détail des votes<sup>7</sup> de ces pays qui prouve l'existence d'une connivence entre ces jurys qui se sont systématiquement échangés leurs plus hauts points. Si des malversations dans les votes des jurés existent de longue date dans l'histoire du concours, une fraude d'une telle ampleur n'avait dès lors jamais été constatée. Conformément au règlement établi en 2016 lors de la modernisation du système de votation, les points attribués par chacun de ces pays sont remplacés par ceux calculés par un algorithme sur la base de points attribués par d'autres pays aux habitudes de votes similaires. Ce choix de l'UER provoque de vives protestations chez les diffuseurs concernés. La Roumanie organise même un vote pour décider du maintien de sa participation aux futures éditions du concours. À ce jour, aucun des six diffuseurs ne reconnaît sa responsabilité dans cette fraude et accuse le prestataire en charge de la collecte des votes de mal interpréter les résultats.

D'autre part, l'UER est confrontée à l'épineuse difficulté de l'organisation de l'édition suivante. Si depuis 1958, la tradition veut que le diffuseur victorieux soit invité à organiser la prochaine édition, l'existence de la guerre en Ukraine compromet sérieusement la tenue du concours dans ce pays. Kiev, qui avait déjà accueilli les éditions de 2005 et de 2017 à la suite de sa victoire, souhaite organiser l'édition 2023. Dans un communiqué officiel<sup>8</sup>, le Président Zelensky souhaite que la 67<sup>e</sup> édition du concours se tienne à Marioupol, ville meurtrie par le conflit. Plusieurs diffuseurs européens – dont la télévision espagnole, polonaise, suédoise, italienne et néerlandaise – font toutefois une offre d'organisation à l'UER. Bien que l'Ukraine souhaite bénéficier de son droit de préemption, l'UER annonce le 17 juin qu'au vu de la situation dans le pays, les conditions nécessaires à l'organisation, la production et la sécurité autour de l'événement ne pourraient être satisfaites et que par conséquent, elle retire l'invitation adressée à la télévision ukrainienne. L'édition 2023 sera la septième édition du concours à ne pas se tenir dans le pays l'ayant remporté l'année précédente depuis 1958. La télévision ukrainienne sera également le deuxième diffuseur européen auquel l'UER retire le droit d'organiser le prochain concours<sup>9</sup>, et la première en raison d'une

<sup>6</sup> Le public ukrainien avait toutefois plébiscité la chanteuse Alina Pash durant la finale nationale organisée au mois de février. Cette dernière avait été contrainte de retirer sa participation au concours sur fond de polémique relative à un voyage illégal en Crimée en 2015 alors que la loi ukrainienne interdit les déplacements dans cette région sans autorisation spéciale.

<sup>7</sup> « EBU Statement : Irregular voting patterns during Second Semi-Final 2022 », communiqué de presse, 19 mai 2022.  
<https://eurovision.tv/mediacentre/release/ebu-statement-irregular-voting-2022>

<sup>8</sup> [https://t.me/s/V\\_Zelenskiy\\_official](https://t.me/s/V_Zelenskiy_official)

<sup>9</sup> L'unique précédent remonte à 1972 à la suite de la victoire de Monaco en 1971. La télévision monégasque ne possédant pas de salle de spectacle suffisante pour accueillir l'événement souhaitait l'organiser en plein air. L'UER avait refusé et s'était tournée vers un autre diffuseur.

guerre dans le pays. À l'issue de cette décision, l'UER entame des négociations avec le Royaume-Uni arrivé deuxième de la compétition. Si la BBC accepte d'organiser l'édition 2023, ce sera la cinquième fois de l'histoire du concours qu'elle organise l'évènement à la place du vainqueur précédent.

Pour l'heure, on ne sait où et de quelle manière la télévision ukrainienne sera associée à l'organisation l'édition 2023 du concours. Il ne fait désormais plus aucun doute que celui-ci est devenu, avec le départ de la Hongrie, et de la Turquie, ainsi que l'exclusion de la Russie et de la Biélorussie, un forum des démocraties occidentales dont seule la présence de l'Azerbaïdjan continue de détonner.